

richtet. Der Gottesdienst wird von Dominikanermönchen versehen, welchen zugleich erlaubt ist ihren Ordenshabit öffentlich zu tragen, und welche durch ihre bisherige gute Aufführung ihrem Orden Ehre gemacht.

Den größten Wohlthäter fand diese Kirche außer allen Zweifel an dem verstorbenen Cardinal Quirini. Dieser Herr, welcher durch seine weisläufige und seltene Gelsährsamkeit, davon seine vielen Schriften, und der mit den größten Gelährten unterhaltene beständige Briefwechsel, zeigen, sich ein unsterblich Denkmal gemachet, hat durch seine Freigebigkeit sich einen gleich großen Ruhm erworben. Ihm hat die berliner katholische Kirche, nicht alleine, die mit ganz ungemeiner Geschicklichkeit aus Marmor gehauene Statue, der heiligen Hedwig, und noch mehrere andere zu danken, welche selbiger in Italien von den größten Künstlern mit vielem Aufwand verfertigen lassen und herausgeschickt, sondern er hat auch die zu den Thüren nöthige Kosten geschenkt, wie er den überhaupt so lange er lebte, alle Tage wenigstens tausend Dukaten für selbige gewidmet haben sol. Dahero ist es den geschähen, daß ihm zu Ehren über der Hauptthür, die auf unserer Münze befindliche Aufschrift, mit verguldeten Buchstaben eingegraben worden.

Eben dieser Cardinal, sol dem bekanten Dichter von Voltairre einmals aufgetragen haben, die neue katholische Kirche zu besingen, welchen Auftrag selbiger aber, durch folgendes Gedicht, damit wir unsern Bogen beschließen, von sich zwar abzulehnen gesucht, jedoch zugleich auch mit einer ihm eigenen scherzhaften und freien Art zu denken, eingewidmet erfüllt:

Quoi, Vous voulez donc que ie chante
Ce Temple orné par Vos bienfaits
Dont aujourd'hui Berlin se vante!
Je vous admire & ie me tais.
Comment! Sur les bords de la Sprée
Dans cette infidèle contrée,
Où de Rome on brave les loix,
Pourrai-je élever une voix
A des Cardinaux consacrée,
Eloigné des murs de Sion,
Je gémiss en bon catholique,
Hélas, mon Prince est hérétique,
Et n'a point de dévotion,
Je vois avec componction,
Que dans l'inférieure sequelle,
Il sera près de Cicéron,
Et d'Aciside et de Platon,
Ou vis à vis de Marc-Aurèle.
On sait que ces esprits fameux
Sont punis dans la nuit profonde,
Il faut qu'ils soit damné comme eux,
Puisqu'il vit comme eux dans ce monde.
Mais surtout, que je suis échié
De le voir toujours entiché
De l'énorme & cruel péché,
Que l'on nomme la tolérance!
Pour moi je frémis quand ie pense
Que le Musulman, le Païen,
Le Quereu et le Lutherien,
L'Enfant de Genève et de Rome
Chez lui tout est reçu si bien,
Pourvu que l'on soit honnête Homme.
Pour comble de méchanceté,
Il a su rendre ridicule,
Cette sainte inhumanité,
Cette haine, dont sans scrupule,
S'arme le devot entiché,
Et dont se raille l'incrédule.
Que serai-je, grand Cardinal,
Moi, Chambellan très inutile,
D'un Prince endurci dans le mal,
Et proscrit dans notre évangile?
Vous, dont le front prédestiné,
A nos yeux doublement éclate;
Vous, dont le chapeau d'écarlate
Des lauriers du Pinde est orné;
Qui marchant sur le pas d'Horace,
Et sur ceux de saint Augustin,
Suivez le raboteux chemin
Du Paradis et du Parnasse,
Convertissez ce rare esprit
C'est à Vous d'instruire et de plaire;
Et, la grace de Jesus Christ
Chez vous brille en plus d'un écrit
Avec les trois Graces d'Homère.*)

*) Siehe: Oeuvres de Mr. de VOLTAIRE, Réponse à Mr. le Cardinal QUIRINI, à Berlin 12. Dec. 1751. Tome VII. p. 219. à Dresde 1752.